

# Le Télégramme

LANDERNEAU

## Recyclage des menuiseries : une filière à l'essai à Landerneau

Publié le 09 octobre 2020 à 20h43 - Yann Le Gall



Mona Yven et Erwan Monfort, respectivement chargée de projet et président de Valouest, suivront de très près le test de recyclage des menuiseries extérieures, prévu de novembre 2020 à juin 2022, sur le site de Relais travail. (Le Télégramme/Yann Le Gall)

**Un système de collecte et recyclage des menuiseries extérieures entre en test, en novembre, sur le site de Relais travail, à Landerneau. Son promoteur, l'association Valouest, veut bâtir une filière bretonne.**

Chaque année, 75 % des 10 000 tonnes de menuiseries extérieures en fin de vie déposées par les industriels bretons partent à l'enfouissement. « Alors que 90 à 97 % de ces fenêtres ou portes peuvent être recyclées », pointe Mona Yven. La chargée de projet a pu en juger sur pièce il y a un an, lorsque Xavier Keromnès, responsable d'exploitation chez Axel Fermetures, lui a fait part de ce gâchis. Mais aussi d'une solution de recyclage avantageuse sur les plans de l'environnement, de l'économie et du social.

### Pionnière en Bretagne

Une idée à l'origine de la fondation de Valouest, en mai dernier. Présidée par le Landernéen

Erwan Monfort (responsable de la commission environnement et développement durable au sein de la fédération régionale du bâtiment), la jeune association a réfléchi à la mise en place d'un système de collecte, de démantèlement et de recyclage des matériaux des menuiseries extérieures. « Des structures de ce genre existent déjà dans l'est de la France ou en Vendée. Mais rien en Bretagne », rapporte Mona Yven, pilote du projet Valouest.

## À l'échelle régionale

Précisément, l'association dessine déjà la perspective, d'ici trois ans, d'une filière de recyclage à l'échelle régionale, ouverte aux entreprises de menuiserie. Ambition crédibilisée par le partenariat noué avec Tribord (Brest/Rennes) et Retrilog (Ploufragan/Pontivy), deux entreprises bretonnes spécialisées dans la gestion des déchets.

L'expérimentation qui démarrera en novembre et s'écoulera jusqu'en juin 2022, sur le site de Relais travail, à Landerneau, livrera de précieux enseignements sur la faisabilité concrète d'un process séduisant sur les plans. Collectées chez des industriels volontaires (Axel Fermetures et Raub, pour l'instant), les menuiseries extérieures en fin de vie seront décortiquées, puis ces matériaux réintroduits dans des circuits de valorisation.

## Des débouchés pour le verre et le PVC

« Pas de problème pour l'aluminium, le fer ou le bois. Les premiers intéressent les ferrailleurs, le second une entreprise lorientaise qui le transforme en panneaux composites. C'est plus difficile de recycler le verre et le PVC », remarque la chargée de projet. Saint-Gobain a toutefois manifesté de l'intérêt pour le verre, transformable en bouteille, et le PVC commence à trouver des solutions de réemploi, dans les panneaux photovoltaïques, par exemple.

## Moins cher que d'enfouir

Pour atteindre l'objectif de 600 tonnes par an de matière recyclée en 2023, Valouest espère rallier un maximum d'entreprises de menuiseries. Erwan Monfort ne doute pas de « leur sens de la responsabilité sociétale » qui les amènerait à rejoindre en masse le mouvement. L'aspect financier compte aussi : « Nous ferons en sorte que cette prestation de recyclage facturée par Valouest leur coûte moins cher que ce qu'elles dépensent pour faire enfouir ces déchets ». La loi Responsabilité élargie de production, en vigueur en 2022, incitera de toute façon les entreprises à trouver des solutions alternatives au versement de l'écotaxe.

## En complément